

les Dombistes influents de remédier efficacement, mais sagement à ses maux. M. le marquis de Mornay (de la Haute-Marne), qu'il ne faut pas confondre avec M. de Mornay, de Volognat, envoyé par le ministre, pour observer, s'est rangé parmi les *suppressionnistes*. Attendons son rapport qui sera moins stérile, sans doute, que celui de la première commission d'enquêtes, lequel n'a amené aucun résultat ; attendons aussi les nouveaux écrits que préparent MM. Puvis, Journal et Guerre.

Plus utile à la cause de l'humanité que la plaisanterie envers de M. Ennemond Nolhac et que la brochure de M. Bouthier de Borgard, propriétaire à Ambérieux-en-Dombes, sera le rapport de M. Nivière. Cet agronome, cet économiste si distingué arrive d'un voyage dans le nord et le sud de l'Allemagne, entrepris par commission expresse de M. le Ministre du Commerce ; il assure que la géologie du Meklembourg, par exemple, est absolument identique à celle de la Dombes, qu'à l'assolement des étangs ont été substituées les cultures réclamées pour la Dombes, et que d'immenses résultats ont été obtenus. La publication de ses observations comparatives offrira le plus vif intérêt.

Je le répète encore, en détruisant toutes les flaques marécageuses et tous les étangs *brouilleux* du plateau, l'on aura fait peu pour la santé publique du pays, si l'on ne fait intervenir les soins hygiéniques, si l'on ne donne aux habitants des logements moins humides et moins ensevelis, une nourriture plus saine, des vêtements plus chauds, etc. Si MM. les Dombistes, propriétaires du sol, sont surtout préoccupés de la question d'assainissement, qu'ils commencent par rebâtir les maisons de leurs grangers.

Oh ! nul doute, restituer à la culture, à un assolement moins dangereux, une bonne partie du sol des Dombes, ce sera rendre un grand service. L'agriculture est l'élément le plus sûr de la fortune publique, et les gouvernements devraient s'attacher à établir une balance entre elle et l'industrie ; qu'au lieu de